

Pénétrons dans nos sanctuaires ;
Qu'offriront-ils à nos regards ?
De dons pieux dépositaires
L'or y brilloit de toutes parts ;
Un essaim d'ennemis perfides
Ont engraisfé leurs mains avides,
Tout cede à leurs pervers complots.
Tel, roulant du haut des montagnes,
Un torrent parcourt nos campagnes,
Et tout s'engloutit sous ses flots.

Sur son trône la foi chancelé,
Volez, Pontifes généreux ;
Sur l'autel allumez le zèle
Qu'il faut dans ces tems malheureux ;
Et vous, pasteurs infatigables,
Dans vos principes immuables,
Rendez ces efforts plus puissans :
Semblable aux éclats du tonnerre,
Leur voix fait retentir la terre,
Peuples, écoutez leurs accens.

Les oracles qu'ils font entendre
Sont ceux de la Divinité :
Puissent donc tous les cœurs se rendre
Aux charmes de la vérité !
Faits pour édifier l'Eglise
Dont la foi leur fut commise,
Et dont ils font les sûrs garans ;
A travers tant de précipices
Toujours leurs lumieres propices
Doivent guider nos pas errans.

Ainsi qu'en sortant de la nue
L'astre du jour paroît plus beau,
La vérité si combattue
Brille d'un éclat tout nouveau.
L'erreur a perverti le monde ;
Aux douceurs d'une paix profonde
Succedent les jours des tyrans :
Tous nos pasteurs sont intrépides,
Et la foi prouve aux plus timides
Qu'elle eut ses martyrs en tout tems.